

Portrait → Nadine Guy

PASSION ■ Elle a impulsé la socio-esthétique dans notre région où elle exerce ce métier depuis 15 ans

Du maquillage pour les bleus de l'âme

Longtemps seule à exercer la socio-esthétique en Auvergne, Nadine Guy a su rendre incontournable ces soins de beauté qu'elle prodigue aux personnes en souffrance. Du baume sur les bleus de l'âme.

Michèle Gardette

michele.gardette@centrefrance.com

Vernis à ongles, mascara et autres crèmes parfumées sont soigneusement rangés sur la colonne qu'elle fait rouler de chambre en chambre, chaque semaine à l'hôpital. Maquillage, modelage, détente... Nadine Guy prodigue des soins esthétiques depuis toujours, mais pas seulement. L'esthétique n'est pas un but, elle est un outil. Et de l'hôpital à la prison, en passant par les centres sociaux, un seul fil conducteur que Nadine a patiemment tissé durant près de 15 ans : celui de la socio-esthétique.

« Je me bats pour la reconnaissance de ce métier »

« J'avais choisi de devenir esthéticienne, puis après avoir exercé en institut pendant plusieurs années, j'ai eu envie de donner à ce métier une dimension plus humaine, voire humanitaire. » Elle franchit le pas et part se former à Tours, au Codes, Cours d'esthétique à option humanitaire. Une révélation. En 1995, elle met la clé sous la porte de son institut au Puy-en-Velay. Son diplôme de socio-esthéticienne en poche, le plus difficile restait pourtant à faire, ce métier demeurant somme toute confidentiel. Pour preuve, elle était la seule socio-esthéticienne d'Auvergne !

Qu'à cela ne tienne, elle frappe à toutes les portes. Étonnamment, ce sont celles de la prison de Riom qui s'ouvrent à elle. « Je n'avais jamais mis les

BIO EXPRESS

Nadine Guy a passé son enfance en Normandie. Elle a tenu, durant 17 ans, un institut de beauté au Puy-en-Velay. En 1992, elle obtient son diplôme de socio-esthéticienne, métier qu'elle exerce à partir de 1997 à Clermont-Fd. Elle a enseigné cette discipline au lycée Pierre et Marie Curie. Elle est maman de 2 fils, âgés de 24 et 27 ans.



BOUFFÉE D'OXYGÈNE. Dans les couloirs de la clinique, Nadine Guy pousse son « magasin » ambulant de produits de beauté et prodigue des soins de socio-esthétique gratuits aux patientes. PHOTO FRED MARQUET

pieds dans cet univers ! Je n'étais pas très rassurée, mais ça s'est vite détendu », se rappelle Nadine. L'immersion fut totale. La socio-esthétique qui s'inscrit dans une approche globale de la personne, inventée en prison, une nouvelle forme de communication. Nadine qui est si

bavarde, développe un langage non verbal, un rapport différent, celui du toucher et de l'écoute. À ces femmes, qui n'intéressent pas grand monde, elle apporte du soleil, des odeurs agréables, un peu de la liberté du dehors. Ces échanges intenses la marqueront à tout jamais.

C'est la Ligue contre le cancer qui lui met le pied à l'étrier lorsque le comité puydômois finance, dans les années 2000, des interventions de socio-esthétique au centre de lutte contre le cancer Jean-Perrin, à Clermont-Ferrand. « Nous sommes formées pour travailler avec toute

personne en souffrance du fait d'une maladie, d'un enfermement ou de difficultés psychosociales. Ceci en relation avec les équipes pluridisciplinaires. » Dans les box, les chambres, Nadine fait belle les femmes atteintes de cancer. Elles perdent leurs cheveux, leurs sourcils, la

REPÈRES

Et de 2 !

Nadine Guy fut la première socioesthéticienne en Auvergne. Désormais, Pierre Prunty, diplômé du Codes, l'a rejointe en région. Il est le 3^e homme en France à exercer ce métier.

Arse

Nadine Guy a fondé, en 2009, l'Association régionale des socio-esthéticien(ne)s. www.arse-auvergne.com Tél.06.19.75.20.28. Une journée « Portes ouvertes » aura lieu le 2 avril de 10 à 13 heures, 11-13 rue des Saulées à Chamalières.

Codes

Le Cours d'esthétique à option humanitaire forme, à Tours, des socio-esthéticiennes. codesformation@wanadoo.fr

socio-esthéticienne leur ouvre la porte sur une image restaurée d'elles-mêmes, plus positive et offre une clé pour affronter la maladie, la détresse...

Un tournant dans les mentalités

Puis ses vacances s'éternisent à l'Hôtel-Dieu, au Pôle santé républicque. L'ouverture de l'Embellie, en 2006 au cœur du Centre Jean-Perrin, une cabine dédiée à la socio-esthétique, marquera un tournant dans la prise en charge des patientes et surtout dans les mentalités. Désormais, Nadine Guy intervient aussi à la Caf, dans les centres sociaux, les associations à l'instar de l'Association nationale pour les addictions, Espérance 63... Là encore, les onguents s'infiltreront bien au-delà de l'épiderme pour soigner les bleus de l'âme.

De quelques interventions il y a 15 ans, à un temps plein de socio-esthétique aujourd'hui, sa persévérance et sa pugnacité auront porté leurs fruits. Insatiable Nadine. En créant l'Arse, Association régionale des socio-esthéticien(ne)s, elle donne, en Auvergne, ses lettres de noblesse à la profession : « Aujourd'hui, je me bats pour la reconnaissance de ce métier, pour expliquer à tous ce qu'est la socio-esthétique ». Un nouveau combat pour une même passion. Résolument avec Nadine Guy, la beauté n'a rien de futile. ■